

d'eau, peut devenir dangereuse, faite par des pillards, excellens cavaliers, connoissant le terrain, n'entendant guère raison, et enragés de voir des *frengs* sur leur territoire.

*Habitans.* Outre les Mamelouks, un grand nombre d'Arabes mahométans, des Juifs, des Grecs, des Chrétiens cophites, mais de ces derniers peu dans la Basse-Egypte, ou Delta. Des deux premières classes, les François ne peuvent attendre que de la haine, de la résistance et des trahisons; les Juifs sont les mêmes en tout pays, et celui qui les paye est sûr d'eux, jusqu'à ce qu'il se trouve quelqu'un qui les paye mieux; quant aux Grecs, sur qui les François pourroient un peu plus compter, ils sont là-bas dans un si grand asservissement qu'un Turc, le bâton levé, et les traitant de *Tauschonly*, c'est-à-dire, de lièvres, en fait marcher dix devant lui. Les Cophtes sont en petit nombre dans le Delta; on ne sait pourquoi ils favoriseroient des étrangers, ennemis de leur culte, contre d'anciens maîtres qui leur laissent le plus libre exercice de leur religion, sous lesquels ils s'enrichissent d'ailleurs, et ne sont en aucune manière esclaves, ainsi qu'on a voulu le prétendre.

Toute la richesse des Mamelouks s'étale dans leurs armes, et leurs habits: leurs habitations sont chétives; il en est de même de toutes les autres; quelques briques séchées au soleil en composent l'architecture, deux ou trois vases de terre,